



BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DU G.P.L.R.

Sommaire

Notre journée des commissions du 10 octobre prochain ...

Le mot du président	1
La région en timbres	2
Initiation à la marcophilie	3
Vous avez dit Fraude !	4



→ Où ?

Tout d'abord, je tiens à vous présenter mes excuses pour le retard pris quant à la parution de ce numéro de notre bulletin régional qui aurait dû voir le jour vers le 15 juillet. J'en suis le seul responsable. Il est vrai que l'exposition de Saissac et la sortie simultanée à la mi-juillet des nouvelles Mariannes autocollantes n'est pas venu pour arranger les choses.

Ne croyez pas à un quelconque rébus sous le titre de cet éditorial, mais nos amis de Sète sont dans l'impossibilité d'organiser en octobre prochain la journée des commissions comme c'était initialement prévu.

Je demande donc à une association géographiquement centrale de notre région de proposer d'organiser cette journée. Il faut une salle, deux ou trois cadres et un restaurant à proximité pour mener à bien cette manifestation. La première association qui me répondra sera la bonne. Je vous en remercie par avance. La date du **6 octobre**, initialement prévue, peut être modifiée et reportée à novembre, mais certains d'entre nous se sont libérés pour cette date et je pense qu'il serait préférable que cette date ne soit pas modifiée.

Notre journée des commissions sera consacrée cette année à définir les critères à observer pour présenter sa collection en compétition. Cette journée sera la suite logique des réunions qui ont été organisées par la Fédération à l'encontre des jurés régionaux et nationaux. Je pense que cette réunion intéressera ceux qui exposent déjà, mais également ceux qui désirent prochainement se lancer dans la compétition, ou tout simplement présenter leurs travaux.

Les **12 et 13 octobre**, ce sera la Fête du Timbre. Après la terre en 2010, l'eau en 2011 et le feu en 2012, c'est l'air qui mettra un terme à la série des quatre éléments. Cette Fête du Timbre va être organisée cette année dans sept villes du Languedoc-Roussillon. Espérons que les efforts consentis à cette occasion par les organisateurs seront couronnés de succès.

Projetons-nous dès à présent sur 2014 avec notre Congrès Régional qui sera organisé les **5 et 6 avril** par nos amis de Canet en Roussillon, qui est une section de l'Association Philatélique du Roussillon. Nous aurons l'occasion de reparler de cette manifestation dans les mois à venir.

Je vous souhaite une bonne rentrée et tout le courage nécessaire à la reprise en ce mois de septembre. Il est bien fini le temps où les parutions de timbres se mettaient en sommeil en ces mois d'été et que l'automne annonçait le début de la saison philatélique !

P. Lacastaignerate

LA REGION EN TIMBRES

Durant ce 2^{ème} trimestre 2013, notre région n'a eu aucun timbre la représentant. Nous continuons, comme précédemment, le parallélisme entre deux timbres se rapportant à une même ville. Nous allons cette fois-ci dans l'Hérault.

Déesse MINERVE

Emis le 1969 - retiré le 1970
 Timbre émis pour le 25^o anniversaire de la Libération.
 Imprimé en héliogravure - filigrane B
 Tirage inconnu.
 Valeur faciale : 4 drachme - Usage :



A l'origine il y eut Athéna, déesse grecque de la guerre. Fille de Zeus, qu'il commença par avaler dès sa naissance, mais qui rejaillira de son crâne, après que Prométhée, d'un coup de hache, ait soulagé Zeus de violents maux de tête. Minerve serait une pâle copie romaine de la première. En effet, par syncrétisme avec Athéna, Minerve est la fille de Jupiter et de Métis (une Océanide). Après que le roi des dieux eut demandé à son épouse de se transformer en goutte d'eau, il l'avalait, alors qu'elle était enceinte de Minerve. Quelques mois plus tard, Jupiter pris de violents maux de tête demanda à Vulcain de lui fendre le crâne. Minerve sortie de la plaie, ceinte de son armure, casquée et armée d'une lance. Son culte se développa dans tout l'empire romain. Le portrait casqué de la déesse Minerve (vue de profil droit) est l'emblème officiel de l'Institut de France. Les italiens n'ont pas timbrifié Minerve en souvenir de leurs ancêtres romains. Ils ont préféré « Italia » coiffée d'une couronne crénelée. Le timbre grec représente « Athéna Promachos », étymologiquement celle qui combat au 1^{er} rang. Il s'agissait d'une énorme statue de bronze de 7.50 m de haut, imaginée par Phidias, et qui surplombait l'Acropole d'Athènes.

MINERVE

Emis le 19 Juillet 1993 - retiré le 11 Février 1994
 Timbre émis dans le cadre d'une série touristique de 4 timbres
 Imprimé en taille-douce rotative en feuille de 50 timbres
 Dessin et gravure de Patrick Lubin
 Tirage 5 451 297 exemplaires
 Valeur faciale 4.20 Frs - usage : ecoplis 3^{ème} échelon



Ce village occupé par les Romains porte bien le nom de la déesse Minerve. Planté sur un éperon rocheux, au sud-ouest de l'Hérault, il s'inscrit dans un décor grandiose de garrigues et de pierraille. D'impressionnantes falaises surplombent les gorges sinueuses du Brian et de la Cesse. Minerve fut assiégée et démantelée par les troupes croisées de Simon de Montfort et notamment grâce à une catapulte puissante baptisée « Malevoisine ». Il ne reste plus du château médiéval qu'un pan de mur appelé « Candèla » (la chandelle). A noter que Minerve sera à cette occasion le lieu du premier bûcher Cathare : 140 « parfaits », refusant d'adjurer leur foi, y seront brûlés. Village de tradition exclusivement vinicole, Minerve produit des vins charpentés et fruités. Sa population s'est malheureusement réduite, surtout après la fermeture de son école en 1984. L'activité du village devient surtout captive du tourisme. Un immense parking, construit en 2007 sur le causse qui domine le village, s'efforce d'absorber pendant la période estivale les 300 000 visiteurs.

INITIATION À LA MARCOPHILIE

(Suite)

DEUXIÈME PÉRIODE

B – La période révolutionnaire et le 1^{er} Empire (1792-1798).

La période révolutionnaire, si elle a marqué profondément la société française, ne va pas par contre provoquer de grands chamboulements sur le système postal.

Toutefois, La Poste va devoir, en une dizaine d'années, faire face aux changements des noms des villes, à l'adoption du calendrier républicain, à la création des départements et au désordre monétaire entraînant l'adoption de tarifs inflationnistes élevés.

1 – Les changements des noms des villes.

La Révolution Française déclencha de nombreuses réformes. Parmi celles-ci, il fut décidé de remplacer les noms des villes rappelant la religion ou ayant des références à l'ancien régime. Cette décision eut pour conséquence la création de nouveaux tampons, mais également l'apparition de ces nouveaux noms sur les adresses des destinataires.

À l'arrivée de Napoléon au pouvoir, la majorité des communes reprirent leur ancien nom.



Lettre de Carcassonne du 27 nivôse an 3
(16 décembre 1795)

pour *Port la Montagne*, nom révolutionnaire de la ville de Toulon.

(à suivre)

VOUS AVEZ DIT FRAUDE !

1^{ER} échelon de poids
jusqu'à 10grs
inclusivement.

Fausse réexpédition locale.

Photocopie du verso, des
timbres de la distribution.

Trouvé à la
boîte.



Pli affranchi avec un 20cts Empire non Lauré de Paris pour Lyon distribué le 3sept 1865. Pli remis au service postal le 5 sept 1865, pour la même destination et le même destinataire, jeté dans une boîte sans autre affranchissement que celle originelle de Paris. Le receveur, constatant la fraude, frappe le pli du timbre 'Trouvé à la boîte' biffe l'ancien affranchissement, (conformément à la Circulaire 89 du 24 octobre 1826) et taxe au moyen du chiffre taxe carré de 15cts. On ne connaîtra jamais les raisons de la réexpédition au même destinataire du 5sept 1865. L'annotation caviardée aurait pu, vraisemblablement, nous renseigner.

Pli avec découpe frauduleuse du chiffre taxe carré. ⁽¹⁾



Pli non affranchie de Lyon 'A' (Les Terreaux direction réunie à Lyon) pour la ville, frappé du timbre à date de type 15 du 8 novembre 1865. Affranchie avec un chiffre taxe carré à 15c typographié planche 2 avec découpe frauduleuse. (Tarif de la loi du 2 juillet 1862, utilisé dès le 1^{er} janvier 1863)

Bernard VIGUIER

Sources.

⁽¹⁾ Le chiffre taxe carré de l'Académie de Philatélie de 1859 à 1882. (Page 110)